

A La Louve : une autre idée du supermarché

Le secteur de la grande distribution connaît une petite révolution depuis l'ouverture de La Louve à Paris, le premier supermarché coopératif et participatif. Il est maintenant permis de rêver à un autre modèle de distribution. Rencontre avec Tom Boothe.

Brian HORIHAN
et Tom BOOTHE,
fondateurs
de La Louve.



Un projet inspiré par la coopérative new-yorkaise Park Slope Food Coop

À La Louve, on a le droit de faire ses courses si on est actionnaire de la coopérative. Tom Boothe nous explique les détails : « Pour faire partie de La Louve, il faut que vous achetiez 10 parts à 10 euros et ensuite, travailler à la caisse ou à la mise en rayon trois heures par mois. C'est ça qui permet de réduire les frais et de proposer des produits 20 à 40 % moins chers. »

Les actionnaires : des consommateurs pour qui bien manger est important

Tom Boothe insiste sur l'aspect non lucratif du projet : « Le but de la chaîne agro-industrielle n'est pas d'apporter santé et bien-être au consommateur. » La Louve est donc une solution alternative pour ceux qui refusent que la vente de nourriture soit uniquement dépendante de grandes sociétés. À La Louve, on trouve des produits frais comme des produits laitiers, des œufs, des fruits et légumes... Mais aussi des pâtes, du riz, des conserves et puis des produits d'entretien et d'hygiène. Dans tous les rayons, il y a des produits bio ou équitables, et des produits à bas prix qu'on peut trouver dans n'importe quel autre supermarché. Pour Tom, « le prix de vente est un enjeu éthique. Nous ne voulions pas que La Louve devienne un supermarché bio pour gens aisés, il fallait créer une ressource pour le quartier et encourager le mélange des populations. »

Une initiative qui plaît en France

La Louve fait désormais des petits dans toutes les grandes villes de France, à la différence de la coopérative de New York qui reste une exception sur le sol américain. Pour Tom Boothe, ce type d'initiative a plus de succès dans l'Hexagone car les Français veulent défendre ceux qui produisent les aliments : le paysan, le fermier, l'éleveur. D'après Tom, « les Français sont plus méfiants vis-à-vis de la grande distribution qu'aux États-Unis, le pays de l'industrialisation de la nourriture. Là-bas, les gens se posent rarement la question de l'origine des produits. »

Interview exclusive pour Édito



COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière

1 Où faites-vous vos courses ?

Lecture

2 Quelles sont les conditions pour pouvoir faire ses courses à La Louve ?

3 Quels sont les avantages économiques de faire ses courses à La Louve ?

4 Que reproche Tom Boothe à la chaîne agroalimentaire ?

5 Pourquoi est-il important de pratiquer des prix bas selon Tom Boothe ?

6 D'après lui, pourquoi ce type de projet a plus de succès en France qu'aux États-Unis ?

Vocabulaire

7 Retrouvez dans le texte un équivalent des expressions suivantes :

- a | qui rapporte de l'argent
- b | riches

PRODUCTION ÉCRITE

8 Que pensez-vous des coopératives comme La Louve ? En existe-t-il dans votre pays ?

Pour exprimer son intérêt

- Je trouve cette initiative intéressante/passionnante.
- C'est tout à fait enthousiasmant.
- Je m'intéresse à... (+ nom)
- Je suis vraiment intéressé(e)/passionné(e) par... (+ nom)

... et son indifférence pour quelque chose

- Ça m'est égal.
- Cela m'indiffère.
- Pour moi, cela n'a aucun intérêt.
- C'est totalement inintéressant.
- Bof ! (fam.)